

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens
Band: 64 (1993)
Heft: 3: Dessine-moi un étranger!

Artikel: Dessine-moi un étranger!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dessine-moi un étranger !

«Dessine-moi un étranger !» Tel était le sujet proposé aux écoliers prévôtois de 1^{ère} année, dont 80 ont réalisé un dessin. Nous avons pu établir une classification de ces derniers selon différents critères. Bien qu'une telle démarche soit bien entendue par trop réductrice, elle permet de se faire une idée de ce qu'ont imaginé les enfants.

Sur ce total de 80 dessins, 52 représentaient des personnages d'une nationalité déterminée et identifiable. Les Noirs et les Indiens d'Amérique venaient en tête à égalité (12 dessins chacun). Si la représentation des Africains était en général plutôt réaliste, celle des Amérindiens tenait exclusivement du folklore et du mythe du western ; ce contraste est intéressant à souligner. Tout de suite après venaient les Chinois (9 dessins), représentés le plus souvent d'une manière fantaisiste relevant de l'imagination populaire, comme les Peaux-Rouges. Suivaient les Arabes (5 dessins), les Tahitiens et les Américains des Etats-Unis (2 dessins chacun), puis des pays qui ne sont apparus qu'une seule fois : Angleterre, Autriche, Brésil, Cambodge, Espagne, France, Haïti, Iran, Japon, Majorque... On peut souligner la richesse de l'éventail. Six autres élèves ont représenté explicitement des réfugiés (2 Africains, 1 Hindou, 1 Irakien, 1 Yougoslave, 1 non déterminé).

Dans une autre catégorie, on trouve les personnages de fiction, assez peu nombreux par rapport au total : 7 dessins, soit 4 extra-terrestres, 2 shérifs ou cow-boys, un personnage de cinéma. Le reste montrait d'autres personnes (la maîtresse d'école, un personnage historique, un parent) ou n'ont pu être clairement identifiés.

La plupart des enfants ne se sont pas limités à un personnage : sur les 80 dessins, 64 comprenaient, en plus, un décor ; parmi ceux-ci, on dénombrait 46 paysages sans maison, 12 avec maison, 4 maisons isolées, 1 animal et un véhicule isolé. Par

ailleurs, sur les dessins comprenant un décor, 12 enfants ont ajouté un animal et 7 ont écrit un ou plusieurs mots.

En règle générale, les décors étaient adaptés au personnage, au pays ou au climat que les élèves ont voulu symboliser, avec une fantaisie plus ou moins débridée, inspirée par la réalité ou l'imaginaire.

Comme on le voit, et sans entrer dans des considérations psychologiques ou pédagogiques, cet échantillon d'oeuvres enfantines est une source d'enseignements particulièrement riche. Cela d'autant plus qu'au dos des dessins figuraient des commentaires - notés par les enseignantes - qui, alliés au contenu des dessins, ont permis de voir plus finement la manière dont les enfants se sont représentés, l'espace d'une heure, un étranger : réel ou fictif, c'est une personne plutôt sympathique, différente parce qu'elle parle une autre langue, est habillée autrement, vient d'un autre pays ou d'un autre monde, ou encore parce qu'elle a une autre couleur ou des autres yeux ; quels que soient les sentiments que les élèves lui ont prêtés (ennui, tristesse, malheur, bonheur...), les expressions dont ils les ont gratifiés (rire, larmes, satisfaction...) ou les actions qu'ils les voyaient accomplir (faire la guerre, voyager, manger, regarder un arc-en-ciel...), le contact avec les étrangers est toujours apparu comme enrichissant à leurs yeux.

Toutefois, l'expérience consistait non seulement à dessiner, mais aussi à dialoguer avec les enfants et à noter les remarques qui complétaient la réalisation du travail. Les textes qui figurent ci-après et dans les quatre pages suivantes ont été rédigés par des enseignantes qui ont participé à l'expérience ; ils résument leur point de vue. Quant aux légendes qui accompagnent le choix de dessins que nous reproduisons, elles proviennent directement des remarques formulées par les enfants et notées par les institutrices.

Conseiller, c'est voir l'ensemble

Nos prestations de service, locales – nationales – internationales

- Révision et économie d'entreprise
- Gestion financière
- Conseil fiscal et juridique
- Conseil en prévoyance professionnelle
- Conseil d'entreprise
- Conseil en informatique
- Ressources humaines
- Fiduciaire / Gérance de sociétés
- Comptabilité clients
- Conseil immobilier



Société
Fiduciaire Suisse
Coopers
& Lybrand

2800 Delémont
Route de Courroux 6
Tél. 066 22 88 81



Bâle Aarau Berne Coire Fribourg Genève Lausanne Lucerne
Lugano Neuchâtel Sion Soleure Saint-Gall Winterthur Zurich

Lorsque l'ADIJ s'est approchée des enseignantes de 1^{ère} et 2^e années pour leur proposer de faire une étude sur le racisme vu à travers les problèmes de l'intégration scolaire, presque toutes ont déclaré d'emblée qu'il n'y avait pratiquement pas de manifestations ou de sentiments de rejet à cet âge-là. C'est en cherchant de quelle manière elles pourraient confirmer ce qu'elles ressentaient que, sur proposition du groupe de travail, elles ont décidé de faire dessiner les enfants.

Le titre «dessine-moi un étranger» ne convenait pas vraiment à toutes les enseignantes, mais il a tout de même été retenu à défaut d'idée meilleure. Toutefois, il a été spécifié qu'il incombait à l'enseignante de présenter le thème de façon neutre, sans insister sur certains termes.

Chacune d'entre elles a donc introduit le sujet dans la classe comme elle l'entendait : dans une leçon d'histoire religieuse, à propos de l'adoption, par rapport à des

enfants que les autres connaissaient, en parlant de voyages, etc.

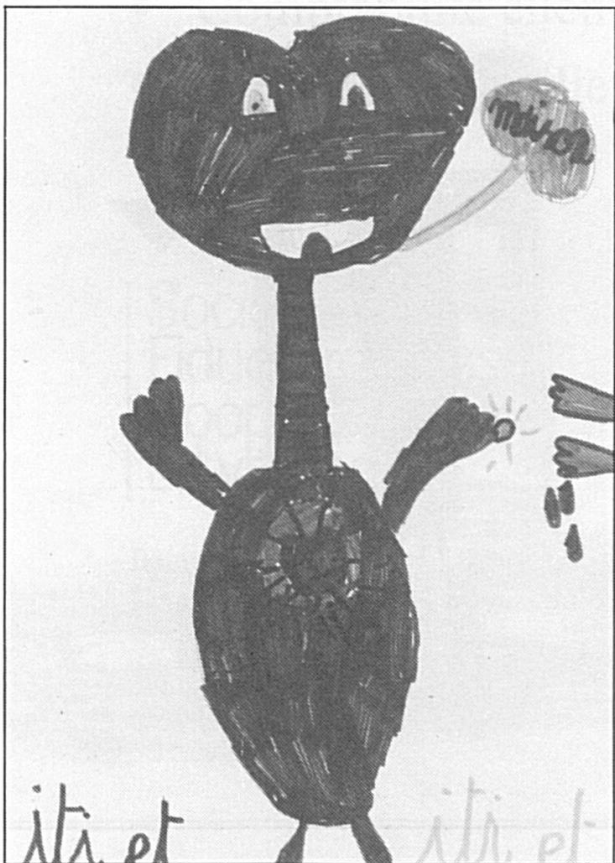
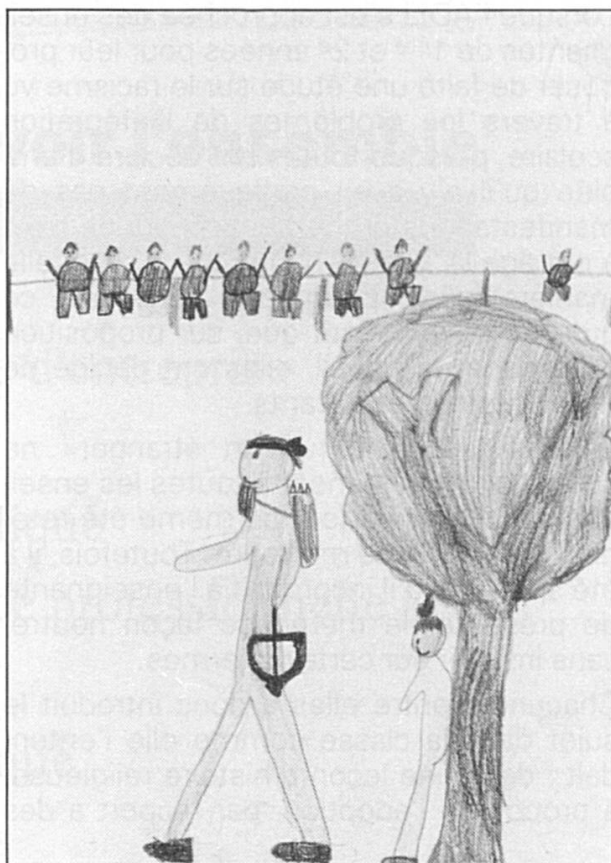
Très vite, les élèves se sont pris au jeu et ont manifesté un grand intérêt pour cet exercice. Les discussions en classe, avant, pendant et après le travail ont souvent été passionnées et enrichissantes pour tous.

Les enseignantes ont pu vérifier ce qu'elles sentaient implicitement au début de l'enquête, à savoir que les enfants de cet âge font preuve d'une grande ouverture d'esprit. Ils sont souvent enthousiasmés à l'idée d'accueillir et de connaître des enfants venus d'ailleurs.

L'expérience qui consistait à ouvrir la porte à la discussion, à la connaissance du mode de vie, des habitudes, de la langue et de la culture des enfants qui arrivent dans les classes, en suscitant ou favorisant des réactions positives, s'est donc révélée être une réussite.



Africain qui a gardé ses habitudes.



Ci-dessus à gauche :

Une dame arabe triste d'avoir dû quitter son pays, l'Irak. Elle se sent seule.

Ci-dessus :

Guillaume Tell avec son fils. Il veut tirer dans la pomme.

Ci-contre :

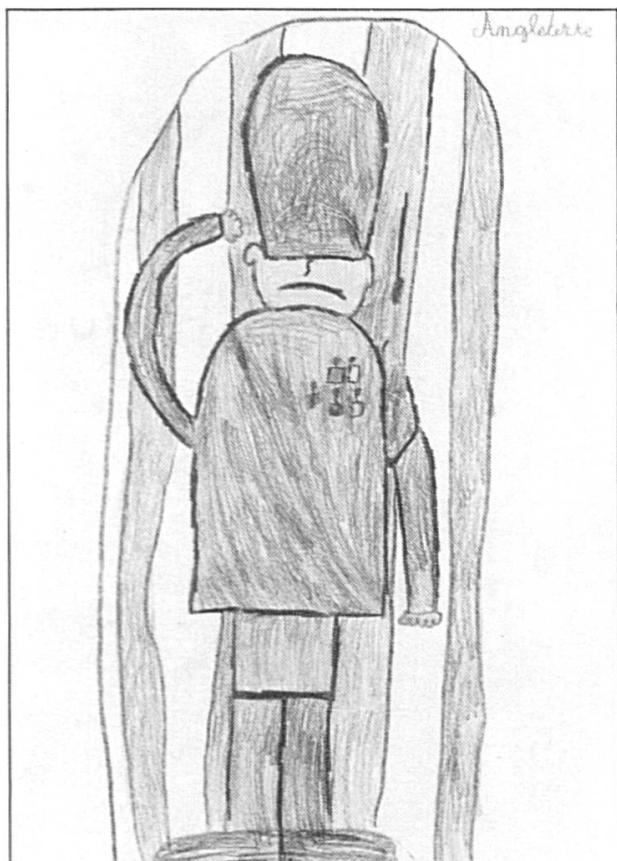
L'étranger : «ET, l'extra-terrestre».

Page 7, en haut :

Un Anglais surveille le château de la reine.

Page 7, en bas :

Une Iranienne est contente, elle a enfin trouvé une maison.



J'ai écouté, j'ai noté sans aucun commentaire, *relève une institutrice pour résumer la manière dont elle a vécu l'expérience*. Pendant que les enfants dessinaient, installés à leur place, d'autres défilaient au pupitre et me racontaient leur histoire, leur définition de l'étranger.

Cette leçon a été précédée d'une discussion concernant l'enfant dans son milieu, sa famille (l'arbre généalogique), sa ville, son pays, la planète Terre (programme d'éthique de 1^{ère} année).

En vrac, voici quelques-unes de leurs réflexions :

«Mon grand-papa est étranger : il est Appenzellois.»

«Ma maman est étrangère, de Strasbourg ; ça m'embête beaucoup parce que le voyage est long.»

«Ma voisine, Mme X, est étrangère : elle est Japonaise. J'aime bien qu'elle vienne d'un autre pays parce qu'elle m'apporte des poupées ou des cadeaux du Japon.»

«L'étranger, c'est bien, ça change de pays, il y a des variétés, on apprend beaucoup de choses sur les pays.»

«Mon oncle est étranger : il vient d'un canton où un monsieur porte une canne jaune.»

«Ma cousine est étrangère, elle vient d'un village du Jura et on va souvent à cheval.»

«J'ai appris quelques mots de portugais avec notre employé.»

«Dans la classe, il y a une petite Turque ; elle ne comprend rien, elle ne veut pas parler avec nous. Ils nous embêtent souvent, surtout les garçons.»



«Ma maman est née en Martinique. Elle est noire, elle parle encore une autre langue. Je suis allé dans son pays. Il pleut des gouttes chaudes. La cuisine est presque la même que chez nous. Les mangues, les ananas, les fruits sont délicieux.»

«Mes parents sont étrangers : Italiens. Les pâtes, j'adore. Il y a beaucoup de garages en Italie.»

«Mon papa est étranger : c'est un Allemand de Zurich. C'est très bien, j'adore parler l'allemand.»

Dans une autre classe de 1^{ère} année, on a noté, entre autres choses, les mots suivants :

«Il y a ceux qui veulent être étrangers (les touristes) et ceux qui n'ont pas le choix ; les premiers sont plus gais que les autres.»

«Des fois, ils nous font peur avec leurs gros yeux noirs et on ne comprend jamais ce qu'ils disent.»

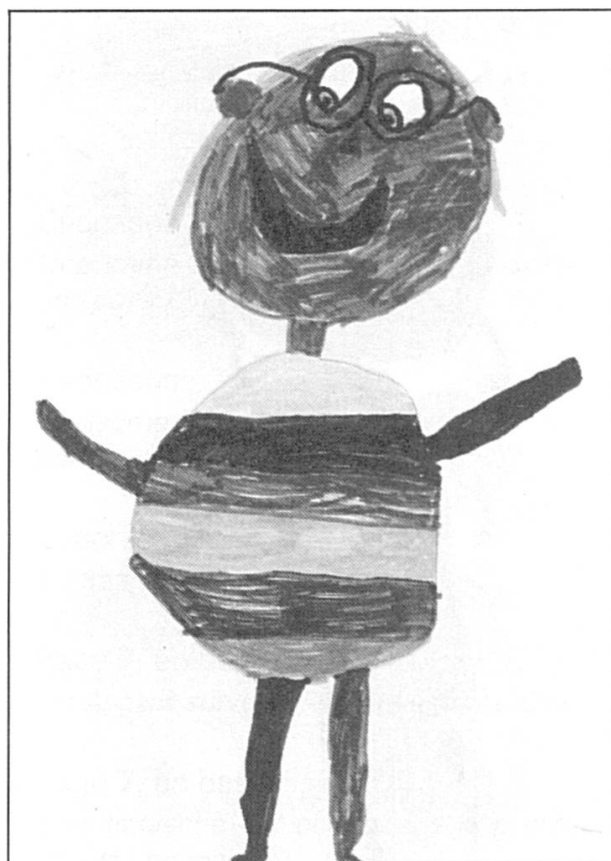
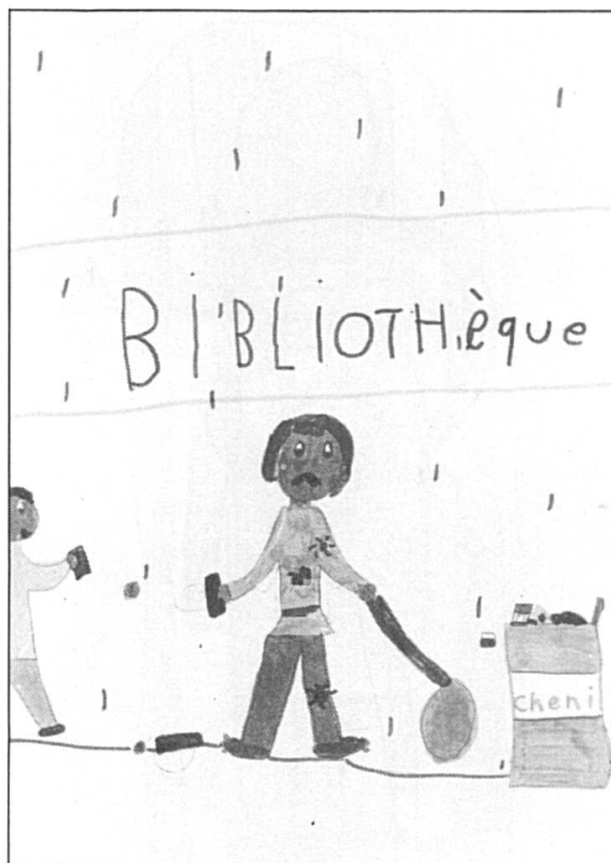
«Ils ont l'air pauvre... mais ils ne travaillent pas... surtout les femmes.»

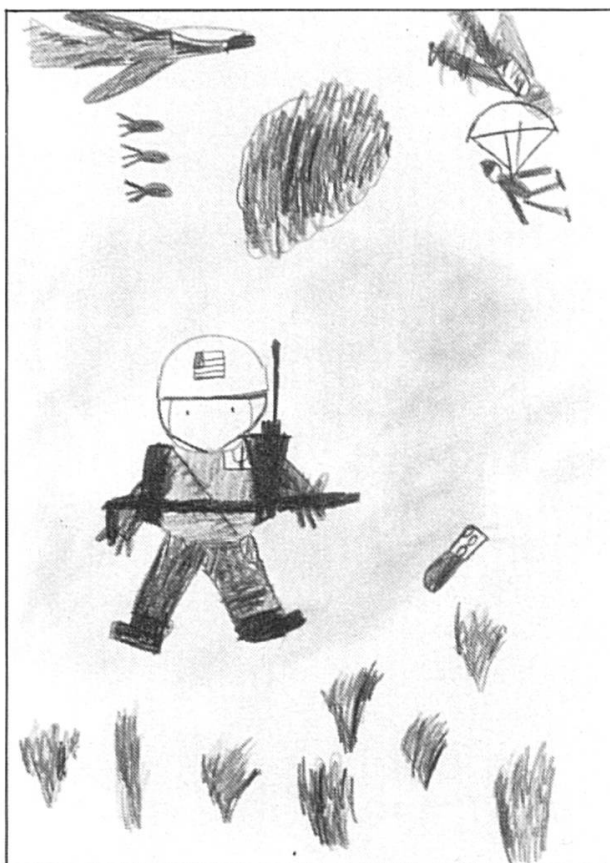
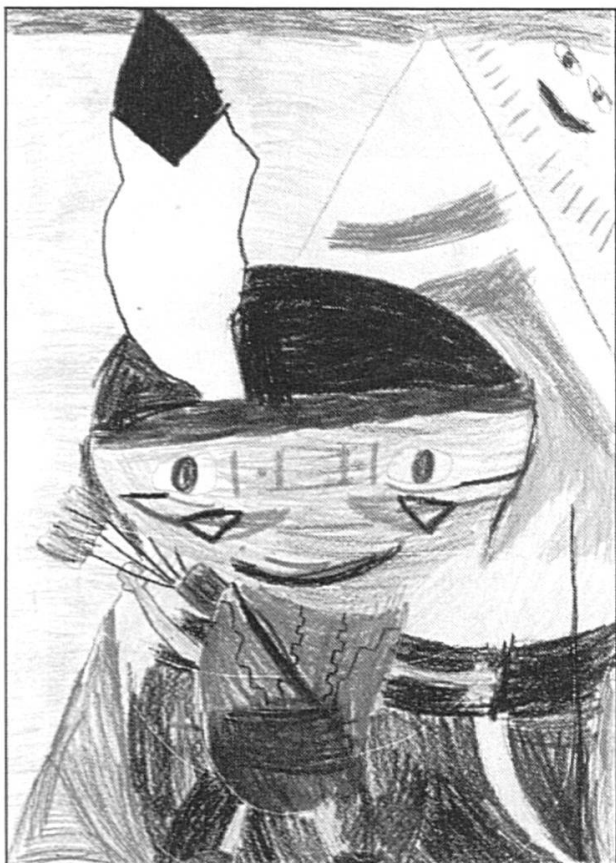
«Les hommes font le travail que nous on ne veut plus faire.»

«Mon papa, quand il me gronde, il me fait des yeux d'étranger.»

«Les étrangers ont plus d'amis que les Suisses (ils sont plus souvent en équipe).»

«Les étrangères, elles, elles osent mettre des longues robes.»





Page 8, en haut :

C'est un pauvre Arabe qui vit en Suisse et qui doit ramasser le chenil!

Page 8, en bas :

L'étranger : «c'est mon papa».

Ci-dessus :

Un Indien d'Amérique.

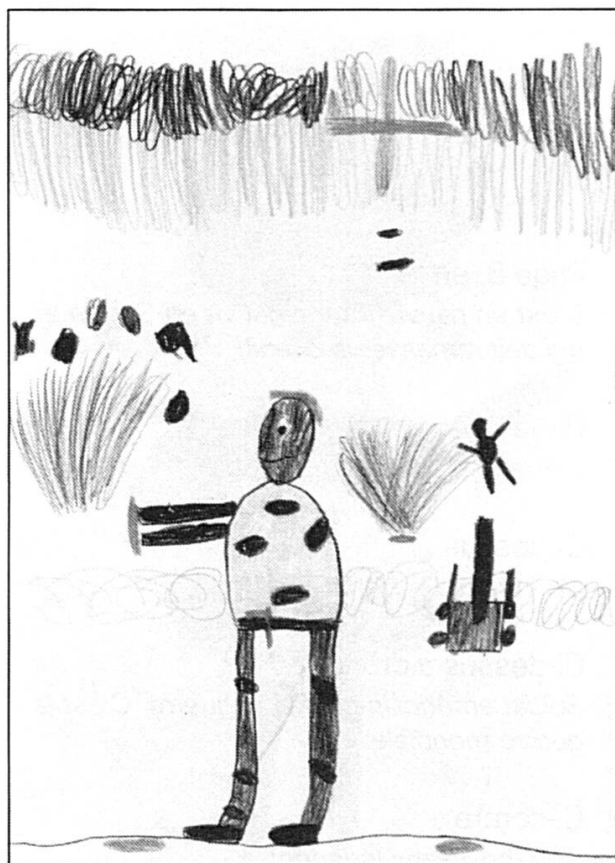
Ci-dessus à droite :

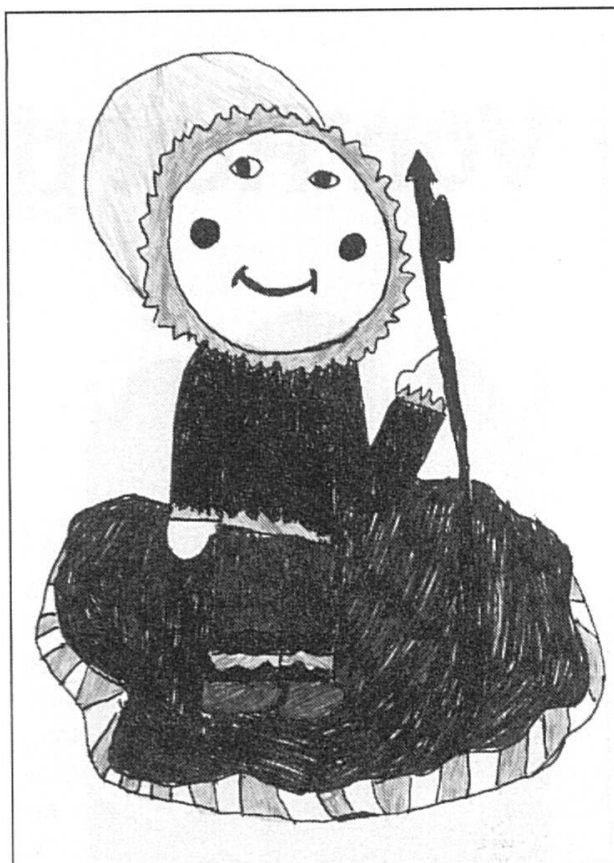
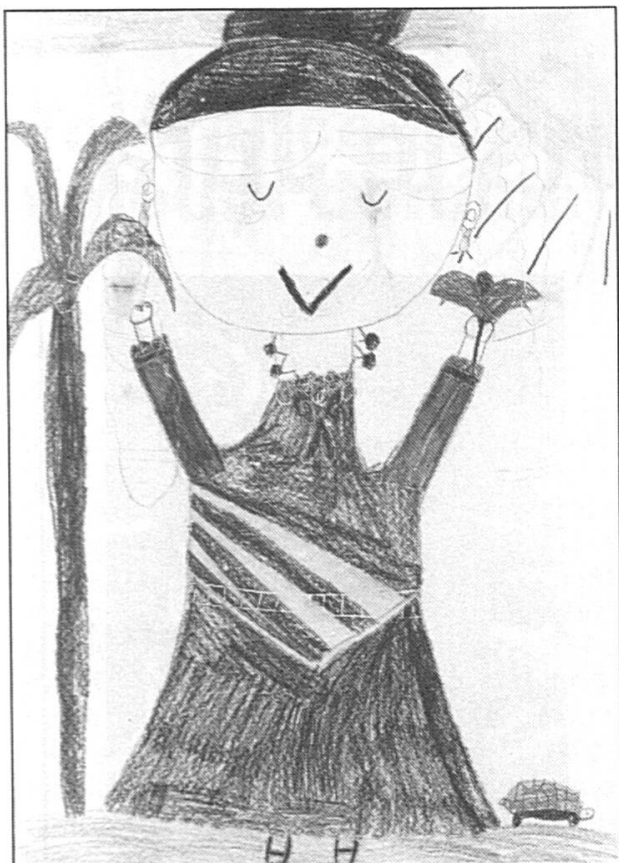
Soldat américain qui fait la guerre. C'est la guerre mondiale.

Ci-contre :

Cow-boy (sans légende).







Page 10

En haut :

Africaine triste, perdue et seule dans une ville qu'elle n'aime pas.

En bas à gauche :

Tahitienne qui habite dans son pays. Elle fait une bataille de noix de coco avec le singe.

En bas à droite :

Je suis un Français en guerre contre Saddam Hussein (c'est le chef d'un grand pays qui voulait attaquer un plus petit pays à cause du pétrole).

Page 11

Ci-dessus : (sans légende).

En haut à droite : esquimau.

Ci-contre :

Une Tamoule réfugiée à Genève.

